

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554\\_Tradlatfr\\_Grou\] 133 Quoy que Langey soit cendre desormais](#)

## [1554\_Tradlatfr\_Grou] 133 Quoy que Langey soit cendre desormais

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce De la langue de feu monsieur de Langey, pris de Homedeus, par M. G.

Incipit non modernisé Quoy que Langey soit cendre desormais

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 133

Folio tation G8r, G8v

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



ET INVENTIONS.

Pourquoy? parce qu'en tout endroit  
Elle aymez à soustenir le droit.

ne De la langue de feu monsieur de Langey,  
 pris de Homedens, par M. G.

Quoy que Langey soit cendre desormais  
Sa languz en parlz aussi bien que iamais  
Car le hault Dieu n'a point voulu permettre  
Morir la langue en quoy il voulut mettre  
Tant de sçauoir, l'arroufant d'eau liquides  
Dedans le fleuug aux Nymphes Aonides.  
Elle, dist il, à iamais ne mourra  
Et pour sa guy de vn docte maistre aura,  
Sus sus, Mercurz ores coupz & debrise  
Ta douce languz, vne neuue soit prise,  
Pren vistement du bon Langey la langue  
Pour prononcer toute graue harangue.  
Mercurz adoncq' obeissant au Dieu  
Coupe sa languz & met l'autrz en son lieu:  
Incontinent il parla bon Romain  
Bon Espagrol, bon Françoys bon Germain.  
Les dieux s'en sont esbahiz grandement,  
Et n'ont cogneu Mercurz aucunement  
Parlant ainsi: Sur ce Momus parla:  
Cessez, dist il, ceste languz qu'il a  
Put à Langey, laquelle ne dist oncques

VII

T R A D V C T I O N S

Vn tout seul mot de mensonges quelconques  
Mais ce larron & subtil mensonger  
Ne la pourra à bien dire renger,  
Tu faux, Momus, c'est Langey dist dieul lors  
Qui a faisi de Mercure le corps,  
Sa douce langue & à bien dirz experte,  
En donne à tous la cognoissance aperte,  
Il fut iadis des Roys mediateur  
Embassadeur, & conciliateur:  
Mais maintenant sur tous les bien-heureux  
Il relayra & sera tout entr'eux.

*De la mort du passereau d'une Damoyseille , à l'imitation de celuy de Catulle de sa Lesbia dont le Latin est*  
*Lugete Veneres Cupidinesque &c. par S. R.*

Pleurez ioyeuses amourettes,  
Pleurez caresses ioliettes,  
Pleurez tous hommes de plaisir,  
Puis que mort à ozé faisir  
Le Moyneau de ma Damoyseille,  
Qui fut tout le passe temps d'ellc,  
Je dy le Moyneau qu'ellz aymoit,  
Et plus que soymesme estimoit:  
Car il estoit doux & ioyeux,  
Et si le cognossoit trop mieux,

Que